Amiens – ZAC Cathédrale, Bas Parvis 2 et Bas Parvis 3

Dominique Gemehl

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4205>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Dominique Gemehl, « Amiens – ZAC Cathédrale, Bas Parvis 2 et Bas Parvis 3 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4205>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Amiens – ZAC Cathédrale, Bas Parvis 2 et Bas Parvis 3

Dominique Gemehl

Identifiant de l'opération archéologique : 8949

Date de l'opération : 2006 (MH)

- 1 La construction de nouveaux ensembles immobiliers, sur les derniers terrains libres de la ZAC « Cathédrale », a motivé des fouilles archéologiques à l'emplacement des futurs sous-sols (un peu plus de 1 000 m²). Le chantier a concerné un quartier encore peu exploré de la ville, entre l'ancienne rue des Gantiers et le canal de Rinchevaux, entièrement détruit par les bombardements de mai 1941 et jamais rebâti. Le terrain est localisé en bas de versant sur la rive sud de l'Avre, à la limite nord de l'assiette urbaine définie lors de la création de *Samarobriva*. Cette limite naturelle est rapidement franchie, puisque l'urbanisation touche le fond de vallée, réputé humide et insalubre, dès les années 30 apr. J.-C.
- 2 Ici, les couches d'occupation accumulées durant les deux premiers siècles de notre ère sont situées sous le niveau de la nappe phréatique, où les conditions de conservation des matériaux périssables sont particulièrement favorables (les fouilles conduites sur la rive d'en face en ont fait la preuve, avec la découverte de bois, cuir, osier, insectes, graines etc.). Considérés comme gisement exceptionnel, ces niveaux ont fait l'objet de mesures conservatoires de la part de l'État, impliquant notamment la réduction des sous-sols à une profondeur de 3 m. Cette épaisseur correspondait à la séquence illustrant l'histoire du secteur entre le IV^e s. et nos jours.
- 3 La ville est dépourvue d'enceinte avant le Bas-Empire et celle édifiée alors ne protège qu'une vingtaine d'hectares sur les 200 ha urbanisés au Haut-Empire. Nous disposons de très peu d'informations sur ce *castrum*, tant sur le plan de sa datation que de sa structuration et de son occupation. Son mur, élément essentiel dans la topographie urbaine entre le IV^e s. et le XII^e s., bordait la limite sud de la fouille. Sa mise en place a nécessité le démantèlement des installations occupant déjà les terrains réquisitionnés. On

enregistre aussi, du mur lui-même jusqu'à la rive de l'Avre, un dérasement de 2,50 m minimum des niveaux accumulés durant le Haut-Empire, pour l'aménagement du terrain en glacis. Le tronçon de fortification mis au jour est long de cinquante mètres. Le plus souvent, une récupération massive des matériaux à l'époque médiévale n'a laissé que l'empreinte de la courtine sur sa fondation et d'après les indices relevés sa largeur peut être estimée entre 2,80 m et 3,10 m. Plusieurs blocs de grand appareil étaient toutefois en place. Cinq d'entre eux, en position de remploi, formaient le soubassement d'une tour en avancée de 1,70 m par rapport à la courtine. Un trait de repère gravé sur le lit d'attente de ces blocs nous assure de la courbure de cette tour, dessinée selon un diamètre de 5 m.

- 4 Il s'agit de la première attestation de tour sur la courtine, à l'exception de la tour d'angle reconnue en 1994 au moment des fouilles de l'îlot Saint-Germain (L. Wozny, 1994). Ces vestiges ont bénéficié de mesures conservatoires, au même titre que les niveaux humides sous-jacents.
- 5 L'intérêt de ces découvertes est multiple. Les études, à peine engagées au moment de la rédaction de cette notice, permettront notamment de proposer des éléments de réponses aux questions de datation du rempart antique, du mode et du rythme de construction et de démantèlement.
- 6 Un autre intérêt de l'opération concernait l'évolution d'un îlot urbain, depuis sa mise en place (intégralement conditionnée par la disparition du rempart du Bas-Empire) jusqu'à sa destruction en 1941. Les dix siècles qui suivent la fin de l'époque romaine sont en effet très mal documentés, tant par les sources écrites que par l'archéologie. Les occupations et installations possibles en dehors du *castrum* sont particulièrement mal assurées. Or à partir de la fin du XI^e s., Amiens connaît un essor qui se traduit par le développement de vastes faubourgs et une enceinte plus large, achevée sous Philippe Auguste, protège dès la fin du XII^e s. le quartier du fond de vallée.
- 7 Les fouilles semblent confirmer que le front nord de la muraille élevée au IV^e s. n'est abandonné qu'à la fin du XII^e s. Jusqu'alors, les terrains compris entre la rivière et le rempart antique étaient restés dégagés, à l'exception d'implantations légères et temporaires, liées pour certaines à des activités spécifiques. À partir du moment où le mur disparaît, l'espace est progressivement réurbanisé. Les installations sont d'abord peu nombreuses et modestes, à proximité d'un cours d'eau mal contrôlé, dont les abords ne sont pas particulièrement aménagés. Une rue est tracée plus tard (datation en cours, vers le XIV^e s. ?) à l'emplacement approximatif de l'ancienne muraille, tandis que des remblais permettent d'exhausser et assainir le terrain. Des parcelles étroites sont ensuite définies, donnant sur la rivière d'un côté et sur la rue de l'autre. Les constructions y sont rapidement nombreuses. Le manque d'espace en surface est compensé, à la période moderne, par un réseau de caves extrêmement dense, étendu sous les places et les rues et dans lesquelles toutes sortes d'activités se pratiquaient (par exemple, un atelier de tannerie a été retrouvé) jusque récemment.
- 8 GEMEHL Dominique (Inrap)
- 9 (Fig. n°1 : Amiens « ZAC Cathédrale - Bas Parvis ». Les blocs de libage d'une tour en saillie sur la courtine du Bas-Empire. Le trait de repère gravé sur le lit d'attente indique la forme courbe de la maçonnerie élevée sur cette assise.)

ANNEXES

Fig. n°1 : Amiens « ZAC Cathédrale - Bas Parvis ». Les blocs de libage d'une tour en saillie sur la courtine du Bas-Empire. Le trait de repère gravé sur le lit d'attente indique la forme courbe de la maçonnerie élevée sur cette assise.

(2006)

INDEX

operation Fouille avant travaux (MH)

Index géographique : Picardie, Somme (80), Amiens

Thèmes : cave, courtine, mur, muraille, rempart, remploi, rue, tannerie, tour

Index chronologique : ép. contemporaine, Moyen Âge, Temps Modernes

AUTEUR

DOMINIQUE GEMEHL

INRAP